

LES GRANDS

La Compagnie Française Cinématographique

présente

une production Félix Gandéra

GABY MORLAY

dans

LES GRANDS

d'après la pièce de PIERRE VEBER et SERGE BASSET

avec

LARQUEY

et

GILBERT GIL
ANDRÉ FOUCHE

CHARLES VANEL

SERGE GRAVE
REGINE PONCET

LIEZER
JEAN DAX

BONVALLET
NICOLE ROZAN

HENRI PONS
JEAN DAURAND

JEAN HEBEY
MOREAU

Scénario et mise en scène de **FELIX GANDERA**

Réalisés avec la collaboration de **ROBERT BIBAL**

Musique de SYLVIANO - Éditions SALABERT - Image : ROGER HUBERT - Son : TEISSERE - Décors : ROBERT GYS et MARTIN
Montage : GUG - Régie générale : DE SAVOYE - Direction musicale : WINS - Réalisés dans les Studios PATHÉ-CINÉMA
Enregistrement R. C. A.



SCENARIO

LES GRANDS

Dans un petit collège de province, les élèves s'apprêtent à partir pour les vacances de Pâques, à l'exception de quelques grands qui restent pour préparer leurs examens ou par punitions.

Parmi eux, l'un des meilleurs sujets du collège, Jean BRASSIER, jeune étudiant de 19 ans se destine à Normale. Il a pris sous sa protection un de ses petits camarades Pierre NAVAILLE, âgé de 14 ans, qui est sans cesse en but aux brimades du mauvais élève SUROT, désespoir de ses maîtres et terreur du ridicule et prétentieux pion CHAMBOULIN.

A la suite d'une altercation plus vive que d'habitude, SUROT, d'un caractère sournois et vindicatif, a voué à Jean une véritable haine, et rumine des projets de vengeance.

Sa perspicacité, sans cesse aux aguets, lui fait découvrir que, contrairement à ce que Jean prétend, celui-ci se prive de vacances, moins pour étudier, que pour ne pas s'éloigner de la jeune femme du Principal, Hélène LORMIER, qui, sans le vouloir a inspiré à Jean une passion timide et sincère. Hélène, élevée dans le beau pays de Provence, s'étirole dans la monotonie quotidienne de ce petit collège de province.

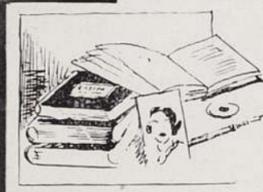
Peu à peu et sans penser à mal, elle se laisse prendre au charme juvénile de Jean, dont la passion devient de jour en jour plus ardente, au point de lui faire commettre l'imprudence de





pénétrer une nuit dans l'appartement privé d'Hélène, pendant une absence de son mari. Celle-ci, plus troublée qu'elle ne veut le paraître, cherche en vain à ramener le jeune homme à la raison en lui démontrant la folie d'une pareille intrusion. Elle y réussit, mais au moment où Jean s'apprête à regagner le dortoir, il est arrêté par un bruit d'effraction dans le bureau du Principal.

Craignant d'être surpris, Hélène et Jean se dissimulent et reconnaissent avec stupeur l'élève Surot en train de forcer le tiroir du bureau. Jean, sous peine d'un scandale qui compromettrait irrémédiablement celle qu'il aime, doit se résigner à ne pas intervenir.



Le lendemain, le Principal, de retour, s'aperçoit du cambriolage et constate la disparition d'une somme de 3.000 Francs.

Un canif, appartenant à Jean est trouvé sur les lieux, ainsi que la déposition du veilleur de nuit qui a aperçu Jean sortant du bureau, semblent établir la culpabilité du jeune homme qui ne peut avouer la vraie raison de sa présence nocturne dans l'appartement.

Par souci de la réputation de celle qu'il adore, il n'hésite pas à s'accuser ouvertement du vol dont il est innocent.

Pour donner plus de véracité à son aveu et convaincre le Principal qui admet difficilement la culpabilité de son élève préféré, Jean obtient d'une petite chanteuse de cabaret, Lolie, qu'elle fasse une fausse déposition laissant croire qu'il a volé pour elle, et qu'il est allé la retrouver après le cambriolage.

Hélène, bouleversée, se refuse à accepter un pareil sacrifice, et sans souci des conséquences, elle proteste avec une telle force que son mari s'étonne. Sa jalousie s'éveille. Il pressent la vérité. Hélène elle-même est sur le point de tout lui avouer.

Grâce au petit Pierre, qui s'est juré de sauver son grand ami, le véritable auteur du vol est découvert. Surot lui-même avoue qu'il a agi, non par cupidité, mais pour se venger de Jean et qu'il s'était à cet effet servi du canif de son camarade, à seule fin de le faire accuser.

Conscient maintenant de sa mauvaise action, il achève de se racheter vis-à-vis de lui-même en déclarant que Jean l'avait suivi pour le surveiller, expliquant ainsi la présence de son camarade, ce soir là, dans l'appartement du Principal.

Le calme revenu dans le petit collège,

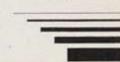




Hélène consciente de n'avoir rien de mal à se reprocher, fait tendrement à son mari, qui l'écoute avec indulgence, la confiance qu'elle lui doit.

Lormier emmènera sa jeune femme dans le beau coin de Provence où ils se sont connus et aimés.

FIN DU SCÉNARIO



Les deux grands succès créés par Me^{lle} Régine PONCET

J'ai besoin d'un peu d'amour

FOX-BLUES CHANTÉ
dans le Film "LES GRANDS"
Paroles de FÉLIX GANDÉRA et MARCEL GRANDJEAN
Musique de RENÉ SYLVIANO
Production FÉLIX GANDÉRA

J'ai besoin d'un peu d'amour, Un peu d'amour, tout mon espoir!

Je t'ai aimé de puis tous jours, Toi, qui viendras, peut-être, un soir!

Pour un seul mot de tendresse

TANGO CHANTÉ
Paroles de ZEP et MARCEL GRANDJEAN
Musique de RENÉ SYLVIANO

Pour un seul mot de tendresse, se Que tu m'as dit un soir,

Je t'ai donné mes caresses, Dans l'ombre, sans nous voir!





Affiche 4 morceaux 240x320 (Signée Soubie)

MATÉRIEL PUBLICITAIRE



Affichette 60x80 (Signée Soubie)



Cliché trait 2 colonnes, 100 lignes

MATÉRIEL PUBLICITAIRE



Jeux de photos 24 x 30



Agrandissements Sépia 30 x 40



Photos en couleurs



Cliché trait 1 colonne, 50 lignes



Affiche 120x160 (Signée Mariani)



Affiche 2 morceaux 160x240 (Signée Lancy)



Affiche 120x160 (Signée Mariani)



Cliché trait 2 colonnes, 50 lignes

Clichés presse traits et similis



Film annonce



Dépliants



Bandes 60x240, texte :
"LES GRANDS"



Cliché trait 1 colonne, 30 lignes

DISTRIBUTION

DANS LA RÉGION PARISIENNE :

PAR LA COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

40, Rue François-1^{er} — PARIS
Téléphone : Élysées 66-44 à 66-47

DANS LA RÉGION DE LILLE :

PAR LA COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

61, Rue de Béthune — LILLE
Téléphone : 26-30

DANS LA RÉGION DE LYON :

PAR LA COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

75, Cours Vitton — LYON
Téléphone : Lalande 19-44

DANS LA RÉGION DE BORDEAUX :

PAR DORFMANN

26, Rue du Manège — BORDEAUX
Téléphone : 87-469

DANS LA RÉGION DE MARSEILLE :

PAR GRANDEY & CASTEL

50, Rue Sènac — MARSEILLE
Téléphone : Colbert 46-87

DANS LA RÉGION DE STRASBOURG :

(Moselle, Bas-Rhin, Haut-Rhin)

PAR ÉMILE HOCHWELKER

4, Rue de Hagueneau — STRASBOURG
Téléphone : 83-39

EN BELGIQUE :

PAR PARIS-DISTRIBUTION-CINÉMA

86, Rue des Plantes — BRUXELLES

